

ALLEMAND
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME
Christian E. ROQUES, Jean-François LAPLENIE

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : Texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire unilingue *DU DEN* *Deutsches Universalwörterbuch* en 1 volume.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Textes au programme en 2017 :

- *Fabian* d'Erich Kästner
- *Woyzeck* de Georg Büchner

Cette année, le jury a entendu 10 candidatEs (6 en 2016, 7 en 2015, 9 en 2014, 6 en 2013, 10 en 2012). Sur les 11 sujets proposés par le jury, cinq candidatEs ont tiré un extrait du roman *Fabian* d'Erich Kästner et cinq candidatEs ont eu à étudier des passages de *Woyzeck* de Georg Büchner.

Les notes se répartissent de la façon suivante :

- *Fabian* : 17, 17, 15, 15, 13 (moyenne : 15,4)
- *Woyzeck* : 19, 18, 16, 14, 11 (moyenne : 15.5)

La moyenne générale de l'épreuve est de 15,5 sur 20. Elle est donc supérieure à la moyenne de la session précédent de près d'un point. Cette différence s'explique d'abord par la belle et solide facture des oraux que le jury a eu le plaisir d'entendre cette année, dont certaines prestations véritablement excellentes.

Dans un contexte souvent morose et parfois difficile pour l'étude de l'allemand dans notre pays, et alors même que de plus en plus de candidatEs n'ont pas étudié l'allemand comme première langue vivante, on ne peut que se féliciter du très bon niveau des candidatEs auditionnés, aussi bien sur le plan linguistique (apparaissant dans l'ensemble fort solide) qu'au plan du savoir sur les œuvres au programme. Comme les années passées, le jury constate que les candidatEs sont bien préparés à l'épreuve qui les attend et disposent globalement d'une bonne connaissance des œuvres : des textes en tant que tel, mais également des problématiques littéraires qui s'y rattachent dans la littérature secondaire.

Malgré cette bonne impression globale, le jury aimerait revenir, une nouvelle fois, sur deux points généraux, devenus presque rituels dans les rapports, mais toujours aussi

fondamentalement importants. Tout d'abord, le jury aimerait rappeler aux candidatEs que l'épreuve d'option se découpe en deux moments : l'exposé de vingt minutes, suivi de l'entretien avec le jury. Ce deuxième moment n'est en rien annexe et peut orienter de manière fondamentale l'évaluation par le jury. Surtout, l'entretien ne vise pas à piéger les candidatEs, mais à offrir au jury l'occasion de revenir avec ceux-ci sur un certain nombre de questions abordées par l'exposé ou soulevées par le texte. Il est donc un moment de dialogue qui sert à approfondir, détailler, voire corriger un certain nombre d'analyses développées lors du commentaire. Dès lors, le jury invite les candidatEs à aborder cette partie de l'épreuve comme un dialogue ouvert ayant pour vocation à les faire revenir sur leur propre lecture du texte sans tenter de deviner la réponse qu'on suppose attendue. Enfin, on soulignera l'importance d'intégrer cette partie de l'exercice dans la préparation à l'épreuve, car une telle phase de discours non préparé se révèle plus propice aux dérapages grammaticaux.

Dans le même ordre d'idée le jury rappelle chaque année qu'il n'a aucune préférence quant à la méthode adoptée pour le commentaire, qui peut être aussi bien linéaire que composé. Mais quelle que soit l'approche retenue nous attendons des candidatEs qu'ils sachent dégager clairement sa problématique d'analyse et que le commentaire reste immanent au texte proposé : les renvois à d'autres parties de l'œuvre doivent toujours éclairer l'extrait tiré et ne pas servir de support à un exposé thématique général.

Fabian

Les commentaires sur le roman de Kästner ont généralement permis aux candidatEs de montrer qu'ils possédaient une connaissance approfondie du roman, de ses personnages et du déroulement de l'action. Les commentaires furent dans l'ensemble solide avec peu de contresens ou de difficultés de compréhension des extraits.

Sur un certain nombre de points, le jury attend toutefois des candidatEs un connaissance plus présente des problématiques suggérées par l'œuvre et son contexte, et en particulier les questions centrales posées par la littérature secondaire. Ainsi, on ne peut que regretter qu'une candidate, invitée à commenter le début du 16^e chapitre du livre, qui s'ouvre sur une description des errements de Fabian à travers Berlin, soit passée très rapidement sur la description de la ville sans même évoquer les concepts de « *Großstadroman* » ou de « *Neue Sachlichkeit* ». Cela est d'autant plus dommage que l'extrait en question invitait justement à remettre en question ces concepts omniprésents dans la littérature sur le roman de Kästner en offrant un bel exemple d'une description du paysage urbain transie par l'ironie du narrateur.

Le jury avait déjà eu l'occasion, l'année dernière, de pointer le fait que la revendication de Fabian d'être un « moraliste » est accepté comme une évidence par les candidatEs, alors même que de nombreux passages du roman permettent d'interroger et de problématiser cette affirmation. Ainsi, une candidate invitée à commenter la nouvelle rencontre entre Fabian et Irene Moll devant le KaDeWe (chapitre 13) a parfaitement commenté la dimension moderne, émancipée du personnage féminin désormais gérante à succès d'un bordel pour femmes. Mais la remarque finale de Fabian stipulant son dégoût n'a pas poussée ladite candidate à reprendre son commentaire en s'interrogeant sur le cynisme de la position de Moll, mais aussi sur la morale

relativement conservatrice de Fabian dans son approche de la relation homme-femme.

Woyzeck

La pièce de théâtre de Büchner étant en-soi d'un abord difficile, le jury s'est réjoui de voir des candidats qui semblent s'être véritablement appropriés le texte. Cela a donné lieu à des prestations excellentes sur certains passages pourtant ardues comme la scène 11, où l'action semble à la fois très hétérogène et peu liée au fil principal de l'histoire, mais dont la candidate interrogée a parfaitement su faire sens dans l'économie générale de la pièce.

Dans cette idée d'engagement, le jury aimerait inviter le candidatEs à oser aller au bout de leur analyse quand elle est pertinente. Il fut un peu étonnant de voir un candidat, appelé à commenter la cinquième scène de la pièce, où Woyzeck rase son capitaine, et qui avait pourtant parfaitement saisi la dimension comique et parfois cruellement ironique de la scène, refuser, malgré les questions du jury qui l'y invitaient, de qualifier le personnage tel que décrit dans la pièce : ridicule, infatué, méprisable. L'humour de Büchner n'est pas toujours tendre, et son statut de classique ne devrait pas empêcher de dire cela.

D'autant plus que la satire et la caricature sont des procédés volontiers mobilisés par Büchner, notamment dans sa dénonciation du discours scientifique et médical de son époque. Le jury fut donc surpris de voir au moins deux candidatEs proposer des commentaires dans l'ensemble solides mais faisant totalement abstraction de cette dimension du texte, alors qu'il était parfois impossible à ignorer, comme dans la scène du marché forain et la présentation du « cheval astronomique ».

Mais toutes ces remarques ne changent rien à l'impression globale décrite en ouverture : celle d'un excellent cru de candidatEs.